

The logo for 'Critique d'art' features the words 'Critique' and 'd'art' in a red, sans-serif font, stacked vertically on a black rectangular background.

Critique d'art

Actualité internationale de la littérature critique sur l'art contemporain

Toutes les notes de lecture en ligne | 2018

René Denizot, Felice Varini, *Zap*

Rémi Baert



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/40834>

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Rémi Baert, « René Denizot, Felice Varini, *Zap* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 novembre 2019, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/40834>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

EN

René Denizot, Felice Varini, Zap

Rémi Baert

- ¹ L'association du texte éponyme de René Denizot et des « Photographies à main armée » de Felice Varini se traduit dans la conception de l'ouvrage par la juxtaposition d'une page de texte à trois photographies de même format horizontal, collées les unes aux autres. A la moitié de son texte, René Denizot dévoile la genèse et la clé du livre : « De page en page, la relation entre texte et image resterait énigmatique, mais cohérente. Une logique visuelle et littérale borderait, mais laisserait ouverte, dans un va-et-vient permanent, la différence entre lire et voir, dire et montrer » (p. 87). Avec pour seule indication d'être extraites de quatre balades (Paris, Rome, New York, Krefeld), les photographies, sur le mode de la déambulation ou de la traque, donnent à voir des fragments arrachés au réel : corps tronqués, architectures titubantes ou encore chaussées se dérochant sous les effets de flou. Un réel dans lequel l'écriture de René Denizot trouve elle aussi un ancrage. Le critique d'art en résume ainsi le processus : « En m'ouvrant au réel, j'entrais dans l'imaginaire » (p. 41). Les onze chapitres de *Zap* déroulent une sorte d'intrigue policière où l'auteur adopte le point de vue d'un narrateur omniscient, celui d'un personnage et de son rôle de « détective de polar un peu blasé ». (p. 99). René Denizot rapproche d'ailleurs ce travail d'enquête et la posture du détective de son rapport à l'art. Mêlant suspicions d'usurpation d'identité, trafic d'œuvres d'art et réseau mafieux, l'histoire a pour point de départ la réception d'une lettre manuscrite accompagnée d'une photographie envoyée par une inconnue. Le tout forme un canevas complexe où fiction et réalité se télescopent, entre visions, apparitions et disparitions. Cette pratique du détour est une pratique de la dérive, donnant lieu à des considérations sur la photographie, l'image, le numérique, l'art et les expositions. *Zap* possède d'incontestables qualités littéraires, à commencer par un sens de la formule, une tonalité poétique et un style parfois léger mais toujours vif. Les descriptions des rencontres et voyages sont nombreuses et détaillées. De la terrasse du Centre Pompidou à « l'architecture cinématographique » (p. 95) d'Antoni Gaudí, en passant par Bucarest et Bâle, elles témoignent d'un goût de l'itinérance, sinon de l'errance.